

trouua a propos d'attendre le retour d'aucun  
 pour se gouverner selon les conseils  
 mais elle ne se mesla plus de donner  
 a eleonime la quel etant liuée a sa  
 propre conduicte en vescu it bientost  
 les funestes effets, le peuple se souleua  
 contre luy tellement quil fut obligé  
 a se tenir en ferme dans son palais ou  
 même il ne toit pas en suete de sa vie.  
 Les senateurs quy le haïssoient donnoient  
 tous leurs soins a la suete publique  
 sans apaiser l'oufrage quy se formoit  
 contre luy, il en fut sy outré quil résolut  
 de sortir de sparte et de se vendre son  
 ennemy ne pouuant estre son maistre.  
 mais il ne uoloit point y laisser chelidonide  
 dont il estoit toujours amoureux il  
 vint a la laffaltere afin de l'engager  
 a suivre sa destinee. de la premiere  
 proposition quil luy en fist il iugea bien  
 que ses remontrances seroient inutiles  
 si il auoit pu le persuader il ne uoit pas

260  
 avec luy en priere, mais une telle entrepri-  
 se pouuoit neussir dans un tems ou les  
 actions les plus indifférentes estoient mal  
 expliquées. les reflexions l'engagerent a tenter  
 encores les uois de la douceur, il fut latrouuer  
 dans son cabinet, neuez vous point pitie  
 madame luy dist il d'un voyeable de malheur  
 sy ie n'auois pas celluy de vous desplaire ie  
 soutiendrois les autres avec plus de constance  
 et pouvois ~~me~~ <sup>encore</sup> y remédier. ventrez en  
 vous même belle chelidonide ne vous  
 imaginez point que quelques perolles que  
 vous ~~me~~ <sup>me</sup> ~~me~~ <sup>me</sup> par dissip, dans le temple vous  
 empesche d'estre ma femme, sy ie n'ay point  
 encores iouy de mes droits cest que ie n'ay pas  
 voulu me faire accorder par force, de leueller  
 que ie serois de uoir un ieu a la mortie,  
 vous voyez que ie suis obligé de quitter un  
 lieu ou ie ne suis plus en suete ma abandonnez  
 vous dans cette fuite pour uerter avec mes  
 ennemis. quoy que vous en puissiez dire, toute  
 la terre vous regardera toujours comme ma